

Granville. Des lycéens de La Morandière en grève ce lundi matin



Plusieurs lycéens de La Morandière étaient en grève, ce lundi 3 mai 2021, devant les grilles de l'établissement granvillais. DR

Les jeunes grévistes dénoncent des inégalités entre établissements et souhaitent l'annulation des épreuves du bac.

Rentrée un peu particulière, ce lundi 3 mai 2021 pour plusieurs lycéens de La Morandière, à [Granville](#). Comme [dans d'autres établissements](#), à l'appel du syndicat UNL, une trentaine d'entre eux a décidé de faire grève afin de faire annuler [les épreuves du bac en filières technologique ou générale](#) ou les épreuves finales de BTS.

En cause : « **plusieurs inégalités** », résumant [Louise](#) et Tony, en terminale. Inégalité notamment entre lycéens, « **quand certains n'ont pas un accès correct à Internet chez eux** » pour suivre les cours en distanciel pendant le confinement, mais aussi entre lycées. « **Dans certains établissements du département, il y a eu plus de cours en présentiel, avec différentes capacités d'accueil.** »

« On ne se sent pas écouté »

Les jeunes grévistes constatent également que sur la plateforme Parcoursup, « **certains établissements se sont vantés de maintenir les cours en présentiel sur le dossier des élèves, c'est injuste !** »

Au final, « **cela crée un vrai décalage** ». Si les épreuves sont maintenues, « **il y a aura une inégalité** », poursuit Louise, qui note qu'avec le contrôle continu, « **il y en a moins** ». Sur le sujet, [u ne pétition a été mise en ligne](#) au niveau national. Elle recueillait ce lundi matin plus de 220 000 signatures. Pour autant, « **on ne se sent pas écouté par le ministre de l'Éducation, Jean-Michel Blanquer** ».

La reprise ce lundi devait se faire selon le planning suivant : « **Deux semaines en présentiel, une en distanciel.** » Les lycéens sont incertains sur la suite à donner à leur mouvement. « **On pourrait reprendre les cours dans la journée** », avec d'autres actions menées durant la semaine.

Les lycéens revendiquent également un soutien d'une partie des professeurs. « **Ce n'est pas parce qu'on est jeune qu'on n'a rien à dire** », insiste Louise, qui souhaite que la devise « **liberté, égalité, fraternité s'applique à tout le monde !** »

Fabien JOUATEL.